
Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21106>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 242-243

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dinah Ribard, « Le travail intellectuel : histoire (1600-1900) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21106>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard

Dinah Ribard, *maître de conférences*

Savoirs, métiers, écritures

- 1 LE séminaire a été en grande partie consacré, cette année, à la question des pratiques de charité, considérées comme du travail intellectuel s'exerçant notamment sur l'inscription du travail et des travailleurs dans l'ordre social de l'époque moderne. Nous sommes partis du cas de Noël Chomel, curé d'une des grandes paroisses ouvrières de Lyon à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle, auteur d'un *Dictionnaire économique* qui est l'une des sources de l'*Encyclopédie*, inlassable créateur et animateur d'organisations de charité autour desquelles existent beaucoup d'écrits (brochures imprimées, mises en histoire manuscrites, comptes et registres divers), praticien enfin d'une sorte de journalisme ecclésiastique lui aussi conçu comme activité charitable. Ce point de départ n'a pas été choisi pour fournir un exemple plus ou moins représentatif, mais du fait de l'intervention effective de Chomel dans l'histoire de la charité. On retrouve en effet dans les écrits et les documents qu'il laisse, et jusque dans les registres de sa paroisse, des formes de reprise ou de poursuite de la politique de l'écriture charitable mise en place dans les années 1650 – avec les campagnes de publication de brochures du temps de la Fronde, destinées à susciter et à organiser les dons des Parisiens et à faire connaître les besoins, les recettes et les acteurs de cette organisation –, relancée dans les années 1660 au point d'atteindre Colbert, et donc active au début du XVIII^e siècle au-delà de la région parisienne. La politique charitable dont l'ampleur et l'unité ont ainsi pu être repérées s'appliquait avec une intensité particulière dans le domaine du travail : différentes formes de prolétarianisation des ouvriers, filles du peuple ou paysans par la charité ont été abordées lors de plusieurs séances. Le cas de Chomel, dont une des œuvres consistait à recueillir les vieux prêtres

indigents et qui a également publié des recettes pour améliorer les revenus des membres du clergé, a aussi permis de poursuivre la réflexion menée l'année précédente sur le travail des moines du côté des prêtres ; cette réflexion a été étayée au cours de plusieurs séances par des documents parisiens plus anciens. Enfin, nous nous sommes intéressés aux pratiques médicales liées à la charité, et également, toujours à partir de Chomel, aux rapports entre pensée charitable du social et économie politique. Un nombre significatif de séances a par ailleurs été consacré au cours de l'année aux ouvrages intitulés *Dessein/dessin de...*, c'est-à-dire à l'écriture de projets et à ses liens avec l'écriture pédagogique (celle des manuels et des Arts). Le séminaire a enfin accueilli deux invités, Nicolas Lyon-Caen (CNRS) sur les rapports entre histoire du travail et histoire sociale des factions religieuses, et Simona Cerutti, qui a proposé une discussion historiographique sur les suppliques de gens de métier et les suppliques d'écrivains comme sources.

Publications

- « Les usages politiques des intellectuels protestants à la cour de Louis XIV (Anne Le Fèvre, André Dacier, Pierre-Daniel Huet et TanneGuy Le Fèvre) », *Littératures classiques*, n° 72, 2010, p. 49-62.
- « L'écriture de la doctrine, XVII^e-XVIII^e siècles » dans *L'Écriture des juristes, XVI^e-XVIII^e siècle*, études réunies et présentées par Laurence Giavarini, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 111-127.
- « “Perdons la mémoire”. Le présent du *Recueil Faret* » dans *Politiques de l'épistolarité au XVII^e siècle. Autour du Recueil Faret*, études réunies par Mathilde Bombart et Éric Méchoulan, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 143-152 (voir aussi le compte rendu du séminaire du Grihl).
- « Science et politique des affects : “C'était mieux avant” et la théologie » (réponse à Alain Boureau), *penser/rêver*, n° 19, “C'était mieux avant”, printemps 2011, p. 133-136 (voir aussi le compte rendu du Grihl).
- « Philosophies de ville au XVII^e siècle », *Papers on French Seventeenth Century Literature/Biblio* 17, XXXVIII, 75, 2011, p. 299-313.
- Avec Jean-Pierre Cavaillé, Simona Cerutti, Robert Descimon, Judith Lyon-Caen, Dossier : « Production locale du supralocal », dans *Pratiques du transnational : terrains, preuves, limites*, sous la dir. de Jean-Paul Zuñiga, 2011, EHESS, Centre de recherches historiques, « La Bibliothèque du Centre de recherches historiques », p. 145-194.
- Avec Robert Descimon : « La production locale de la noblesse la constitue-t-elle en catégorie transnationale ? », dans *Pratiques du transnational : terrains, preuves, limites*, op. cit. p. 147-164.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe